

Hommage à Adel Hakim

MERCREDI 7 MARS - 19H30

Lecture par Eddie Chignara, Elisabeth Chailloux, Etienne Coquereau, Pablo Dubott, Malik Faraoun, Raymond Hosni, Lara Suyeux et d'autres amis comédiens du dernier texte écrit par Adel Hakim, *Les Pyramides et leur Sphinx*.

Vernissage des expositions de photographies réalisées par Nabil Boutros :
Citoyen du monde - série de portraits d'Adel Hakim
et reportage autour des créations à Jérusalem d'Antigone et de Des Roses et du Jasmin.

SAMEDI 10 MARS - 15h

Jours tranquilles à Jérusalem - Chroniques d'une création théâtrale "Des Roses et du Jasmin"
Lecture par Mohamed Kacimi, auteur et dramaturge, d'extraits du journal écrit en 2015.

entrée libre - réservation conseillée 01 43 90 11 11

Autour de *Des Roses et du Jasmin*

VENDREDI 9 MARS - 20H30 - Film et rencontre au cinéma Luxy d'Ivry
L'Insulte film de Ziad Doueiri.

A Beyrouth, de nos jours, une insulte qui dégénère conduit un chrétien libanais et un réfugié palestinien devant les tribunaux.

Projection suivie d'une rencontre avec le réalisateur et Kamel El Basha (acteur dans *Des Roses et du Jasmin*) qui a reçu pour ce film le prix de l'interprétation masculine à la Mostra de Venise 2017.

Possibilité de prendre un PASS pour le film et le spectacle

Renseignements auprès de l'équipe de la billetterie 01 43 90 11 11

DIMANCHE 11 MARS - à l'issue de la représentation
Rencontre avec l'équipe artistique

DES ROSES ET DU JASMIN : Coproduction Théâtre National Palestinien, Théâtre des Quartiers d'Ivry - Centre Dramatique National du Val-de-Marne.
Action financée par le Conseil Régional d'Ile-de-France et avec le soutien du Consulat Général de France à Jérusalem



Théâtre des Quartiers d'Ivry
Centre Dramatique National du Val-de-Marne
www.theatre-quartiers-ivry.com

Vericaux - 01 43 90 11 11 - 1105355 et 1105356 - 2 - 1105357 - 3 - 1105358

THÉÂTRE DES QUARTIERS DU MONDE
Spectacle en arabe surtitré en français
avec les acteurs du THÉÂTRE NATIONAL PALESTINIEN

Des Roses et du Jasmin

ADEL HAKIM

ورد ياسمين

COMME
D'HABITUDE
TOUT COMMENCE
PAR UNE
FÊTE



Des Roses et du Jasmin

texte et mise en scène **Adel Hakim**

édition **L'Avant-Scène Théâtre**

collaboration artistique **Elisabeth Chailloux**

scénographie et lumière **Yves Collet**

dramaturge **Mohamed Kacimi**

assistante à la mise en scène **Giorgina Asfour**

collaboration artistique **Nabil Boutros**

assistant lumière **Léo Garnier**

images de scène **Matthieu Mulot**

costumes **Dominique Rocher**

chorégraphie **Sahar Damouni**

maquillages **Nathy Polak**

surtitrages **Raymond Hosny**

régisseur lumière **Diane Guérin**

régisseur son et vidéo **Simon Desplebin**

régie plateau **Benjamin Dupuis**

direction artistique du Théâtre National Palestinien **Amer Khalil**
avec

Hussam Abu Eisheh..... Aaron

Alaa Abu Gharbieh..... Alpha, Dov

Kamel El Basha..... Saleh

Yasmin Hamaar..... Léa

Faten Houry..... Epsilon, Rose

Sami Metwasi..... John

Lama Namneh..... Lambda, Gamma,

..... Yasmine

Shaden Salim..... Miriam

Daoud Toutah..... Béta, Mohsen

spectacle réalisé avec le concours

de l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Centre Dramatique National du Val-de-Marne

direction technique **Dominique Lermnier**

régisseur général **Raphaël Dupeyrot**

régisseur son **Nicolas Favière**

régisseuse plateau et chef machiniste **Léa Coquet-Vaslet**

chef électricien **Pierre Julien**

et des personnels techniques intermittents **Jérôme Baudouin - Pauline Bonnet**

Marine Bragard - Léo Garnier - Émilie Hamon - Joanne Marion - Brendan Martin

Maxime Palmer - Arnaud Rhuth - Marthe Roynard

Durée du spectacle > 3H00 entracte compris

Trois générations

Dans les années quarante, l'Angleterre occupe la Palestine. Une jeune juive venue de Berlin, Miriam, tombe amoureuse de John, un officier anglais. Ils auront une fille, Léa. Dans les années soixante, Léa tombe amoureuse de Mohsen, un jeune palestinien. Ils auront deux filles, Yasmine et Rose. Vingt ans plus tard, au moment de l'Intifada de 1988, Yasmine et Rose se trouveront dans deux camps opposés.

Allant de 1944 à 1988, *Des Roses et du Jasmin* relate le parcours, à travers trois générations, d'une famille dans laquelle convergent les destins de personnages palestiniens et juifs.

Des Roses et du Jasmin se situe dans la continuité d'*Antigone*. Un diptyque lié aux principes de la Tragédie Grecque. Six acteurs palestiniens, interprètes de Sophocle, poursuivent cette aventure artistique avec une tragédie contemporaine. Deux autres actrices et un acteur les ont rejoints pour raconter cette histoire dont ils ont tous une connaissance intime dans leur quotidien actuel.

Les Eaux Ruissellent Et Nourrissent Le Fleuve

La Tragédie Grecque a servi de modèle pour ce spectacle. Elle met, dans quasiment toutes les pièces conservées, une histoire de famille, l'intime, en rapport avec la société et le monde. La présence du chœur (représentant des spectateurs) et des messagers (qui décrivent le contexte extérieur à l'action se déroulant sur le plateau) auprès des protagonistes permet une relation directe avec le public. Le spectateur se trouve alors seul juge des actes des protagonistes. Le poids du passé, pour tout individu, quel qu'il soit, détermine son identité, son inconscient, ses actions, son destin. Il y a certes une part de libre arbitre dans nos choix et dans nos projets de vie. Mais nous sommes constitués, génétiquement et culturellement, de ce que les générations précédentes ont construit et nous ont légué. Il est fort difficile de se libérer, ne serait-ce que partiellement, de ce poids du passé. A moins d'avoir conscience qu'il existe. Et d'en parler.

**" Mes larmes ont pour chacun,
Victimes et responsables de ces victimes,
La même amertume et la même douceur. "**

Dans *L' Orestie*, Eschyle montre, avec un talent indépassable, comment le destin des membres d'une même famille est étroitement lié à tout un parcours psychologique, social et historique. Tout est imbriqué, indissociable. Oreste et Electre assassinent Clytemnestre, leur mère, et Egisthe, le cousin de leur père. Si Oreste et Electre passent à l'acte, c'est parce que Clytemnestre a tué Agamemnon alors qu'il revenait à la maison, auréolé de la victoire d'une guerre de dix ans. Si Clytemnestre a tué Agamemnon, c'est surtout parce qu'Agamemnon a consenti au sacrifice de leur fille Iphigénie, à Aulis, au moment où il était le chef de l'armée grecque en partance pour détruire Troie. Mais ce n'est pas tout. Agamemnon est le fils d'Atrée. Atrée, assoiffé de vengeance, avait invité son frère Thyeste à un banquet où il lui avait fait dévorer ses fils que lui, Atrée, avait tués. Ensuite Thyeste, coupable d'inceste avec sa propre fille, a eu un autre fils : Egisthe qui deviendra l'amant de Clytemnestre.

L' Orestie n'est pas seulement une fable ou une métaphore. Cette trilogie nous rappelle qui nous sommes, chacun de nous. Elle nous rappelle aussi, au niveau du style, qu'aucune intrigue ne peut se construire avec force si l'auteur ignore ou écarte le parcours intime, secret, incontournable des protagonistes de cette intrigue. C'est un tel processus qui caractérise aussi une pièce comme *Incendies* de Wajdi Mouawad et qui en assure la qualité et la puissance émotionnelle.

Jetons un regard sur ce qui se passe autour de nous. Le monde d'aujourd'hui : un monde en guerre. Les actualités, les infos, les médias ne nous parlent que des événements au jour le jour. De l'horreur au quotidien dont les seuls responsables sont les "barbares" appartenant à une civilisation qui n'aurait rien à voir avec la nôtre. Les médias et les discours politiques ne mettent jamais en relation les événements actuels avec des faits historiques récents. Encore moins avec des faits lointains. Or les tragédies qui s'enracinent ici ou là, dans le monde, relèvent toujours d'une succession d'événements. C'est ainsi que la Première Guerre Mondiale a eu pour conséquence la Deuxième Guerre Mondiale et que la Deuxième Guerre Mondiale est à l'origine de tous les conflits que l'on observe aujourd'hui au Moyen-Orient. Partout sur la planète, des individus luttent pour leur survie, soit en se soumettant au(x) système(s) soit en prenant les armes.

C'est ce type de conséquences sur une famille dans laquelle se croisent les destins d'un Anglais, d'Israéliens et de Palestiniens sur trois générations, que je cherche à mettre en relief avec *Des roses et du Jasmin*. A travers cette histoire, ce n'est pas seulement du Moyen-Orient qu'il s'agit ou de communautés particulières. C'est ce que nous vivons tous, d'une manière ou d'une autre.

Le théâtre peut nous raconter une histoire, nous procurer un réel plaisir, nous amener à rire et à essuyer une larme sur notre joue, saisir notre attention par l'intensité de l'action qui emporte les personnages. Cela fait partie de la fonction de cet art qui rassemble les spectateurs. Mais peut-être que l'essentiel est la manière dont un spectacle sollicite notre réflexion, nous pousse à nous interroger sur nos destins, collectif et individuel.

Adel Hakim